

toire, s'il parut désastreux à nos pères, nous sauva de bien des déchéances. Et, par un dessein de miséricorde, le Dieu qui avait veillé sur notre berceau voulut que, même à l'heure où il nous envoyait la guerre, l'invasion et tout leur sinistre cortège, notre défaite et notre chute fussent illuminées d'un reflet de gloire, qui rayonnât sur notre avenir. Montcalm fut le soldat qu'il suscita pour cette fin, et ses exploits, ses triomphes, aussi bien que sa mort au champ d'honneur, couronnèrent le trépas de la Nouvelle-France d'une auréole, qui continua de briller sur le Canada français orienté vers des destins nouveaux. Notre peuple ne s'y est pas trompé. Et voilà pourquoi le nom de Montcalm lui est resté cher entre tous les grands noms de notre histoire.

En terminant cette œuvre, nous éprouvons une joie profonde à constater que la renommée de Montcalm peut être soumise à la plus rigoureuse critique historique sans être amoindrie. Sa vie, on le verra, ne fut sans doute exempte ni d'erreurs, ni de fautes ; mais ce fut, au demeurant, la vie d'un honnête homme, d'un chrétien sincère et d'un grand Français.

THOMAS CHAPPAIS.

Saint-Denis, 15 juin 1911.

La
qu'ai
tionn
Mont
de Vi
trand
de M
calm,
Saint-
Pradi
1438
de G
En 1
Nimes
même
siècle.
tige. I